

maladie qui, d'après les docteurs, ne devait jamais guérir, ou dont la guérison devait être aussi longue que difficile. T. G.

— Depuis un an j'attendais une place. Je promis au bon Frère de le remercier dans la *Revue* s'il me l'obtenait. Ayant été exaucé, je viens accomplir ma promesse. Z. P.

— Remerciements au bon Frère Didace. A cause d'une tumeur sur la prunelle de l'œil j'avais été condamnée à subir une opération. Mais avant de me soumettre à cette terrible épreuve je voulus recourir à la puissance du bon Frère Didace. Grâce à l'humble disciple de saint François, le médecin a pu constater que j'étais guérie.

— Merci au bon Frère Didace pour une grande faveur obtenue.

— Remerciements au bon Frère Didace, pour une prompte guérison obtenue dès les premiers jours d'une neuvaine.

Une personne qui nous était chère était atteinte d'une maladie grave, contre laquelle les médecins avaient épuisé leurs dernières ressources. Nous recommandâmes alors notre pauvre condamnée au bon Frère Didace, par trois neuvaines, après lesquelles le rétablissement fut aussi complet qu'inespéré. Je demande pardon au bon Frère d'avoir retardé la publication dont j'avais fait la promesse. J'y joins les remerciements que je lui dois pour douze faveurs dont je me déclare redevable envers lui.

— Une famille qui avait perdu dix enfants de la même maladie, en avait un onzième malade comme les autres, et croyait aussi le perdre. Mais on le mit sous la protection du bon Frère Didace et on promit de faire un pèlerinage au Cap de la Madeleine.

L'enfant est maintenant complètement rétabli à la surprise du médecin qui désespérait de le sauver.

Une Postulante du T.-O.

— Avril 1897. — Mon frère restait éloigné des sacrements depuis quatorze ans. Malgré nos remontrances répétées, il s'obstinait à ne point remplir ses devoirs. Nous en étions d'autant plus désolés qu'il est père de famille et que ses enfants devenaient assez âgés pour souffrir d'un tel scandale. Nous nous recommandâmes au bon Frère Didace par une neuvaine, et aussitôt après la neuvaine, mon frère se rendit spontanément à confesse pour accomplir son devoir pascal. Dame A. G.



## NÉCROLOGIE

Montréal. — Notre-Dame-des-Anges. — Le 12 septembre 1899, M<sup>lle</sup> Jean Romain dite Sœur Marguerite, décédée après deux ans et sept mois de profession dans le Tiers-Ordre.